

La Guerre Américaine
Projet d'Éducation et de Reconstruction

Rapport de Situation
Première Étape

Al Burke
7 mai 2007

Rapport de Situation : Première Étape

La première étape du projet ayant maintenant été terminée, le but de cet exposé doit récapituler ce qui a été appris jusqu'ici et suggérer une stratégie pour la prochaine étape. La discussion suivante suppose une connaissance de la proposition initiale, qui est disponible en français et en anglais*. Pour résumer, les tâches de cette première étape étaient les suivantes :

Ceci comprendra de larges discussions avec autant de parties intéressées que les ressources disponibles le permettront. Les contacts développés en rapport avec la conférence de Stockholm constituent un réseau qui peut être étendu et est en train de s'étendre. Parmi les questions qui peuvent être discutées il y a : les méthodes et les stratégies pour mettre en œuvre le projet ; des collaborateurs vraisemblablement institutionnels et organisationnels ; le recrutement de citoyens en vue, tels des protecteurs officiels ; le financement ; les problèmes prévisibles et les mesures préventives/préparatoires ; la composition d'un comité éditorial ; et d'autres questions pertinentes, y compris celles se rapportant aux sujets traités ci-dessus.

Les résultats de ces discussions seront présentés dans un rapport qui fournira une base pour la prochaine étape. Bien que les détails ne puissent pas être spécifiés à l'avance, il est à croire que le rapport comprendra un budget prévisionnel ; une structure organisationnelle sera proposée, ainsi que des suggestions concernant la réalisation du projet et une analyse des obstacles à surmonter.

Bien que les ressources disponibles se soient avérées loin d'être abondantes, et que les tâches anticipées n'aient pas été effectuées aussi complètement que je l'aurais souhaité, suffisamment d'expérience et de conseils utiles ont été recueillis pour permettre quelques conclusions générales en vue de la prochaine étape du projet.

Réactions générales

La proposition de projet a jusqu'ici été distribuée à environ 150 personnes avec la compétence et/ou des intérêts spéciaux dans les thèmes impliqués. À ce stade, une plus large distribution n'est ni nécessaire ni souhaitable. Entre autres, il semble recommandé de garder un profil bas aussi longtemps que possible, pour des raisons qui sont probablement évidentes à quiconque a lu la proposition.

La plupart des destinataires ont été directement ou indirectement associés à la conférence de Stockholm de laquelle ce projet a émergé, et ils consistent principalement en éducateurs progressistes, représentants des organismes de solidarité, militants de la paix et spécialistes en ce domaine.

* La proposition de projet est dans le format pdf et peut être téléchargée depuis :

www.nnn.se/vietnam/francprop.pdf (français)

www.nnn.se/vietnam/proposal.pdf (anglais)

Les réactions peuvent être classées en trois catégories générales d'importance grossièrement égale. Environ un tiers ont été un soutien enthousiaste et le désir d'aider. Certains ont déjà contribué en négociant des contacts, traduisant / servant d'interprète, recueillant des informations utiles....

Les réponses d'un autre tiers vont de la tièdure à l'indifférence ; ils ont reconnu la validité de la proposition, mais avec peu ou pas d'enthousiasme. La plupart des personnes de cette catégorie sont déjà impliqués, souvent de façon très intensive, dans divers types de travaux de solidarité.

La troisième catégorie se compose de ceux qui ont lu la proposition, mais semblent avoir saisi très peu de celle-ci. Au moins c'est l'impression donnée par le fait qu'ils ont tendance à faire, comme la première fois, les objections qui sont clairement discutées dans la proposition — par exemple que la guerre du Vietnam est une chose du passé et a peu ou pas de pertinence avec le présent, qu'il y a des problèmes plus pressants requérant l'attention, etc.... Il semble y avoir quelque chose au sujet de la logique de la proposition que ces personnes sont incapables ou peu disposées à comprendre.

Étant donné que ce genre de réactions provient d'un échantillon sélectif d'individualités qu'on pourrait raisonnablement s'attendre à ce qu'elles soutiennent fortement le projet proposé, la réponse globale pourrait être interprétée comme plutôt décevante. D'abord, le besoin d'un large programme comme celui-ci pour l'éducation publique a été souvent souligné dans divers contextes. Ensuite, la pertinence persistante de la guerre de Vietnam et sa valeur pour alimenter la perspective historique sont des thèmes mis en avant dans la discussion actuelle entourant la catastrophe de déploiement dans le Moyen-Orient. Cette catastrophe a confirmé la valeur et la nécessité de ce projet ou de quelque chose de très semblable

En conséquence, le manque d'enthousiasme et/ou de compréhension parmi approximativement deux tiers des personnes présumées d'opinion favorable rend plus que perplexe. Mais après un moment de réflexion et à la lumière des commentaires offerts par les indifférents et les incompréhensifs, il n'est pas terriblement difficile de comprendre de telles réactions.

En premier lieu, il y a la nature et l'importance de la tâche . Elle est indéniablement intimidante, et il ne manque pas de raisons de croire ou de suspecter que le projet ne décolle jamais. Il y a des jours, et des périodes du jour, où je suis traversé par les mêmes doutes (un état assez normal dans de telles circonstances).

Dans ce cas, c'est certainement une stratégie raisonnable de se concentrer sur des projets moins grandioses mais plus faisables — particulièrement si on a déjà investi en eux des quantités significatives de temps, d'effort et d'autres ressources. Et quand les ressources sont rares, comme elles le sont habituellement dans de tels contextes, il est toujours nécessaire de concentrer ses efforts afin d'accomplir quelque chose.

Parmi les ressources, les plus rares et les plus précieuses, sont naturellement les ressources humaines. Dans des associations de bénévoles, même celles qui ont de nombreux membres et des résultats impressionnants de réussite, la majeure partie ou tout le travail tend à être fait par un petit noyau d'individus donnés qui n'ont donc aucune envie de participer à de nouvelles initiatives importantes. Ceci semble décrire beaucoup de ceux de la catégorie " tiède à indifférent " notée ci-dessus. Bien qu'ils ne puissent pas participer au développement de ce projet particulier, certains peuvent souhaiter le faire ultérieurement s'il se concrétise et prend une forme compatible avec leurs propres programmes.

En quelque sorte, plus mystérieuses sont les réactions de ceux qui ont lu la proposition mais en apparence ne l'ont pas comprise. Selon leurs commentaires, il s'avère que bon nombre d'entre eux sont ainsi préoccupés par des tentatives pour stopper ou améliorer des calamités actuelles, comme celles qui ont lieu en Afghanistan et en Irak, et qu'ils ne peuvent pas être littéralement tracassés par de plus larges perspectives. Certains ont même exprimé la désapprobation, feutrée mais discernable, de la notion de "gaspiller" le temps et l'effort pour quelque chose de si lointain que la guerre de Vietnam, quand il y a tant de sujets pressants retenant l'attention, ici et maintenant, jusqu'aux larmes. Il reste à voir si des personnes dans cet état d'esprit peuvent être persuadées que de fournir à l'ensemble de la population une perspective historique pourrait aider à réduire leur charge de travail à l'avenir.

Indépendamment de ces trois catégories générales, il faut noter qu'un éventail assez typique des motivations et des émotions humaines est évident dans les réactions à la proposition jusqu'ici. Il y a, par exemple, une tendance normale (que je partage) de juger meilleures ses propres initiatives que celles des autres. Le plus étonnant a été un signe d'irritation ou de ressentiment chez quelques individus qui ont eux-mêmes demandé qu'une démarche comme celle-ci soit faite. C'est évidemment la sorte de recommandation qu'on peut énoncer consciencieusement sans le plus petit espoir que quiconque serait jamais assez stupide pour la suivre.

Quoi qu'il arrive, il est clair que la proposition ne réveille pas un immédiat et universel enthousiasme — pas même parmi une sélection de personnes ayant divers degrés d'intérêt pour les thèmes fondamentaux abordés. Mais cela étonne à peine, car les objections soulevées et les obstacles rappelés reflètent les conditions mêmes que le projet est destiné à modifier. De telles réactions indiquent ainsi combien il sera difficile de mettre en application la proposition, tout en confirmant l'importance de le faire.

Vu les considérations ci-dessus, la réponse positive d'un tiers de ceux contactés jusqu'ici est probablement le meilleur résultat qui pouvait être attendu lors de cette première étape, où il y a beaucoup de questions et peu de réponses. Le niveau d'intérêt et d'enthousiasme est susceptible d'augmenter quand le projet commencera à prendre une forme plus concrète.

Il devrait également être possible de faire un meilleur travail en expliquant pourquoi l'histoire de la guerre du Vietnam fournit un paradigme utile pour prévoir et interpréter des événements ultérieurs à caractère semblable. Par exemple, une fonction principale du projet, qui devrait être soulignée probablement davantage, est clairement qu'elle soulèvera et fournira une réponse à la question : par quel processus est-ce qu'un des crimes les plus effroyables contre l'humanité commis dans les temps modernes a-t-il été relégué dans un coin de la mémoire de la communauté mondiale — et dans la mesure où on s'en souvient, comment est-il devenu possible de dépeindre la guerre de Vietnam comme " entreprise noble et désintéressée " de la nation qui l'a commise ?

C'est une question importante en soi, mais également parce qu'il est essentiel que les nations d'agresseurs dissimulent et/ou blanchissent des crimes passés afin d'ouvrir la voie pour d'autres. Le contour d'un tel processus a déjà commencé à émerger du chaos et de la destruction dans la catastrophe actuelle au Moyen-Orient. Ainsi, quiconque voudrait prévoir comment la tragédie actuelle en Irak est susceptible d'être balayée sous le tapis de l'histoire, glorifiée comme tentative noble et désintéressée de conférer les bénédictions de la démocratie sur les citoyens non préparés, indignes, peu reconnaissants, de ces pays, etc., etc., ferait bien d'étudier la mythologie et la falsification historique de la guerre du Vietnam.

Stratégie initiale

Une acceptation de base de la proposition est qu'un tel projet n'est jamais susceptible d'être conduit par l'intermédiaire des voies officielles, parce que : "le monde entier a peur des Etats-Unis", et pour cause. Ceci, en soi, est une cause suffisante " pour dire la vérité au Pouvoir ". Mais il est peu probable et même impensable que n'importe quel leader national puisse prendre le même genre d'initiative au sujet de la guerre de Vietnam que celle que le Premier ministre suédois a prise en ce qui concerne l'holocauste nazi. En conséquence, si cela doit être fait, et bien fait, ce doit être une initiative des citoyens.

La stratégie initiale a été de se concentrer sur les contacts se développant avec des professeurs et, si possible, avec les éléments progressistes de leurs syndicats. Les éducateurs sont essentiels au succès du projet pour au moins deux raisons : leurs expérience et conseils seront sans aucun doute de grande valeur dans la conception du matériel didactique approprié ; et c'est vraisemblablement eux qui seront présents et expliqueront ces matériels au principal public-cible, les élèves d'écoles secondaires.

Au commencement, j'ai entretenu l'idée de présenter le projet simultanément dans trois pays européens, la France, l'Angleterre et l'Allemagne, selon la théorie que le nombre apporte sécurité et encouragement . L'idée était qu'une introduction concomitante conférerait une dose de légitimité, et aiderait à diminuer l'inquiétude concernant des risques personnels et professionnels liés à un sujet si controversé.

C'est toujours une théorie plausible, mais l'expérience indique jusqu'à présent qu'il sera très difficile de la mettre en pratique. Entre autres, il s'est avéré être étonnamment difficile de trouver les collaborateurs potentiels parmi la profession enseignante en Angleterre. Par l'intermédiaire des contacts dans des organisations de Vietnam-solidarité, j'ai été mis en relation, par la suite, avec un couple de professeurs de niveau primaire, qui ont été d'accord avec le but du projet, mais étaient peu disposés ou incapables d'offrir beaucoup de conseils.

Indépendamment d'être surchargés, car partout les professeurs dévoués tendent à l'être, ils ont indiqué que le système d'éducation en Angleterre ne permet qu'une liberté très faible pour que les professeurs décident du contenu éducatif. Ce fut le sujet de quelque discussion et il peut y avoir une diminution des contraintes à l'avenir *. Mais pour l'instant, il s'avère qu'il y a très peu d'ouvertures pour l'introduction de nouveaux éléments à l'ordre du jour, controversés ou non.

J'ai également essayé d'apprendre quelque chose au sujet des inclinations politico-philosophiques du corps enseignant britannique en général — en particulier, quelle proportion serait susceptible de se féliciter d'une initiative telle que celle-ci — mais mes informateurs étaient incapables de fournir une réponse claire. Leurs spéculations évidemment vagues suggèrent que peut-être un quart serait fortement en faveur, un quart fortement opposé, et à peu près la moitié serait plus ou moins indifférente.

Quelle que soit l'exactitude de cette évaluation grossière, il est raisonnable de conclure que l'Angleterre n'est pas actuellement un endroit très favorable pour lancer ce projet.

La réponse en France a été beaucoup plus positive, dans une large mesure grâce aux contacts facilités par l'association d'amitié France-Vietnam ("AAFV"), qui a été représentée à la conférence de Stockholm. AAFV est une organisation de solidarité respectable avec un certain nombre de comités régionaux tout à fait actifs et a fourni un forum valable pour la présentation de ce projet.

* Voyez par exemple, "Teachers offered more freedom to tailor lessons" in *The Guardian*, 5 February 2007

Plusieurs individualités compétentes ont offert d'aider de diverses manières et l'ont fait, avec une réelle efficacité, ce qui est aussi gratifiant que peu commun dans mon expérience ailleurs.

De mes discussions avec les professeurs français il est apparu qu'ils jouissent d'un degré de liberté relativement élevé pour choisir des matériels et des stratégies éducatives dans le cadre du programme national scolaire. Il s'avère également que les tendances politiques du corps enseignant français sont généralement progressistes — certainement plus qu'en Angleterre, et probablement plus que dans n'importe quel autre pays européen.

Ainsi, les perspectives pour mettre en application le projet en France semblent être favorables. Ce ne veut pas dire qu'il serait adopté de façon universelle, naturellement. La France doit faire face à ses propres fantômes impériaux, y compris une histoire de l'exploitation et de l'agression de toute l'Indochine et ils continuent à hanter la politique nationale. Une opposition virulente peut donc être prévue, mais c'est le cas partout — contrairement aux aspects positifs relevés ci-dessus.

En ce qui concerne l'Allemagne, elle reste territoire encore inconnu dans ce contexte — en grande partie parce que mes expériences en Angleterre ont eu un effet calmant sur l'idée un peu légère d'une introduction multinationale du projet. En outre, j'ai peu de contacts personnels à utiliser en Allemagne. Pour ces raisons, il semble recommandé d'attendre une étape ultérieure du développement avant d'essayer d'organiser une variante allemande du projet.

Prochaines étapes

L'expérience suggère jusqu'ici un certain nombre de priorités pour la prochaine étape du projet. En particulier, il est essentiel qu'il commence à prendre une certaine forme concrète afin d'obtenir de plus larges compréhension et soutien. Car il s'avère que même des personnes qui sont habituées à traiter des symboles et des idées peuvent avoir besoin de quelque chose de plus palpable qu'un écrit de propositions — si intéressantes et allant de soi qu'il puisse apparaître à certains — afin de saisir leurs valeurs et leurs implications.

La solution évidente est de conduire un projet pilote qui puisse servir d'atelier pour développer un programme éducatif pertinent, et ensuite de référence pour favoriser le développement ultérieur. Pour les raisons indiquées ci-dessus, l'endroit évident pour ce faire est en France.

Ceci à son tour exigera la production d'un texte de base sur l'histoire de la guerre du Vietnam et de ses conséquences. Ce sera un prototype du livret visé à la proposition initiale, qui peut ultérieurement être remis à jour sur la base des commentaires et des conseils émis par ceux qui participent au projet pilote.

Le livret sera produit sous les auspices d'un conseil consultatif éditorial de spécialistes distingués, tous choisis aux Etats-Unis afin de contrecarrer des accusations prévisibles **d'anti-américanisme**. Trois membres du conseil ont été déjà recrutés :

Noam Chomsky. Intellectuel probablement le plus fameux et respecté dans le monde aujourd'hui, le professeur Chomsky a beaucoup écrit sur la guerre de Vietnam et les sujets qui s'y rapportent.

Richard du Boff, professeur émérite de sciences économiques à l'université Bryn Mawr, a étudié la guerre de Vietnam depuis son tout début. Ses nombreux articles sur le sujet incluent une importante analyse dans l'édition définitive Gravel de *The Pentagon Papers (Les écrits du Pentagone)*, l'histoire officielle américaine de la guerre.

Gareth Porter. Historien et analyste de la sécurité nationale, le Dr. Porter, alors étudiant jeune diplômé, a commencé en invoquant la mythologie de la guerre du Vietnam tandis qu'elle faisait toujours rage, et est maintenant considéré comme la principale autorité sur le sujet. Son livre le plus récent est fort apprécié : *Perils of Dominance : Imbalance of Power and the Road to Vietnam (Périls de dominance : Déséquilibre du Pouvoir et la route du Vietnam)*.

Dans les mois à venir, le conseil de rédaction sera complété par au moins deux personnalités supplémentaires des Etats-Unis sur des sujets concernant la guerre de Vietnam.

Les prochaines étapes à effectuer sont ainsi :

- Trouver les professeurs et les écoles en France, de préférence au niveau secondaire, qui soient disposés à participer à un projet pilote.
- Compléter la formation du comité consultatif éditorial.
- Produire le prototype du texte de base sous la forme de livre et imprimer une édition limitée.
- Ensemble, avec des professeurs participants, établir les détails d'un programme à tester dans le projet pilote.
- Surveiller le projet pilote et analyser les résultats.
- Modifier le matériel didactique et les approches sur la base de cette analyse.

Tandis que tout ceci continue, il sera utile naturellement et souhaitable de commencer les préparatifs — dans la mesure où le temps et d'autres ressources le permettent — pour mettre en application le projet au niveau régional ou national.

Il est particulièrement important de rassembler autant d'approbations prestigieuses que possible partout dans le monde, pour deux raisons principales : pour aider à résoudre la question de la légitimité visée à la proposition initiale (p. 6) ; et pour encourager les alliés normaux hésitants, "l'indifférent et l'incompréhensif", à devenir impliqués.

D'autres tâches exigent l'attention, ce sont : informer les collaborateurs potentiels, institutionnels et ceux d'organisations ; développer une stratégie pour traiter l'opposition prévue et d'autres obstacles ; établir une structure d'organisation et des canaux de transmission au niveau national ; recruter un comité consultatif ou "de soutien" consultatif formé d'individualités ayant de la crédibilité parmi les jeunes ; et sans aucun doute beaucoup plus.

Organisation

Jusqu'ici, il n'y a eu besoin d'aucune structure administrative formelle, et je préférerais garder cette voie pour l'instant. Ce projet est presque sûr de provoquer des réactions désagréables de certains secteurs, et il y a quelques risques impliqués. Il est donc prudent de limiter le nombre de cibles visibles à un seul coupable responsable pour aussi longtemps que possible.

Mais une structure informelle de professeurs français et d'autres ayants-droit a commencé à se former et il peut être prévu de l'augmenter pendant que le projet pilote se développe. À un certain moment, il sera probablement nécessaire d'établir une certaine organisation formelle; mais cela peut attendre jusqu'à ce que le besoin se fasse sentir et qu'une expérience appropriée soit acquise.

En attendant, on peut accomplir beaucoup avec quelques visites par moi en France et en exploitant la puissance des télécommunications. En tant qu'exemple, la conférence de Stockholm — qui a impliqué la coordination des délégués et des rapports de quatre continents, s'étendant de l'Amérique du nord par l'Europe à l'Asie et à l'Australie — a été organisée presque entièrement par une seule personne par l'intermédiaire du support de la messagerie électronique.

Quant à la question de savoir combien de temps sera nécessaire pour mettre en application le projet, elle résulte à l'évidence de la discussion ci-dessus et du problème du financement (voir ci-dessous) qu'il est difficile d'indiquer avec précision. Avec de la chance, il peut être possible de lancer le projet pilote en 2008. Cela prendra environ un semestre pour la conduite et l'analyse, suivi au moins d'une année pour effectuer le programme dans tout le pays. Le rythme de l'expansion à d'autres pays, naturellement, dépendra de la nature et du niveau de la réponse à l'exemple fourni en France. Il peut grossièrement être estimé ainsi que, dans le meilleur des cas, il prendra de 5 à 10 ans pour réaliser les ambitions de la proposition initiale.

Financement

Il est inutile de mentionner que ce n'est pas la sorte d'initiative qui est susceptible d'attirer le soutien de la plupart des ressources établies, ni même d'aucune. Essentiellement la même sorte de contraintes s'appliquent à ce projet qu'à la conférence de Stockholm — seulement encore plus ici, car le défi à la puissance est dans ce cas-ci beaucoup plus direct et controversé *. Il est particulièrement difficile d'obtenir des fonds pour les premières parties de n'importe quel projet, car il y a une tendance compréhensible à attendre et voir si les bonnes idées et les bonnes intentions sont susceptibles de produire de bons résultats.

Je suis tout à fait content de continuer à financer le projet avec mes ressources propres ; mais celles-ci, à ma grande désolation, sont plutôt limitées et seront assez vite épuisées. En outre, le temps est essentiel : ceux de nous qui par âge et expérience sont mieux à même de transmettre la connaissance nécessaire à la prochaine génération ne seront pas là beaucoup plus longtemps pour le faire.

* Les problèmes rencontrés par le financement de la conférence de Stockholm sont récapitulés aux pages 8-11 et 34 de la revue de projet, disponible à : www.nnn.se/vietnam/report.pdf

Par conséquent, j'ai décidé de solliciter des contributions de chacun, à travers le monde, que je sais ou suspecte de sympathiser avec les objectifs du projet. C'est une liste plutôt longue et même de petites donations par une partie significative des personnes sollicitées feraient au total une fraction non négligeable du financement de la prochaine étape du projet, comme tracé dans les grandes lignes ci-dessus. Un budget préliminaire est présenté à la page 9.

Pour ceux qui peuvent hésiter sur le doute qu'il n'est pas possible de financer un tel effort par de tels moyens, il faut noter que l'univers statistique des personnes compatissantes dénombre probablement des dizaines de millions. Les contributions modestes par une faible fraction d'entre eux s'élèveraient à une somme rondelette et il n'est pas impossible que, une fois que le projet s'accélère, plus de ressources bien dotées puissent le trouver digne de soutien.

Pour ceux qui veulent contribuer, des instructions sur la façon de faire sont énumérées à la page 10. A supposer qu'il y ait lieu, un rapport annuel des sommes reçues et des dépenses seront distribuées à tous les contributeurs.

D'autres types de soutien sont également les bienvenus, y compris le bon conseil et les signatures personnelles. Ces dernières seront éditées quand il sera temps de les rendre publiques, et il serait utile qu'elles incluent quelques mots d'explication concernant l'approbation.

Sentez-vous libre, s'il vous plaît, de discuter ce projet avec n'importe qui, susceptible de partager ses objectifs et de garder le silence à son sujet. Mais autrement, pour les raisons notées ici et dans la proposition initiale, il est recommandé de garder un profil bas aussi longtemps que possible. Bien qu'une telle attention puisse être futile ou inutile, il est préférable d'éviter de déranger les chiens de guerre jusqu'au moment où leur aboiement et grondement puissent être utiles pour la publicité et d'autres buts.

Des questions ou les commentaires sur n'importe quel aspect du projet peuvent m'être adressés à l'adresse E-mail ci-dessous.

Al Burke
Stockholm
7 mai 2007

E-mail: editor@nnn.se
Tel. +46/(0)8 731 9200

Traduction: Jean Meynard

Étape 2

Budget Préliminaire

Chiffres en euros

Livret

Pré-impression	12.800
Edition (1000 ex.)	16.700
Distribution	1.600
Droits d'auteur	3.550

Gestion

Voyages	8.400
Logement	4.600
Réunions	1.850
Services au site Web	3.250
Dépenses de bureau	1.700
Frais de poste	280
Télécommunications	365
Dépenses imprévues	8.000

Total € **63.095**

Notes

Aux taux de change actuels (7 mai 2007) un euro est à peu près égal à 1.4 dollar des Etats-Unis ou à 9.2 kronor suédois. Ainsi, le total de budget de 63,095 égale environ 88.300 \$ ou 580.475 kronors.

Ces chiffres sont des évaluations grossières basées sur des conjectures instruites selon le type et l'ampleur des activités à conduire. N'importe quel excédent qui demeurerait serait déduit des dépenses de l'étape 3. Cependant, il est plus probable que la loi de Murphy du financement de projets soit confirmée de nouveau, c.-à-d. qu'habituellement les choses auront coûté davantage que prévu.

La plupart des coûts projetés de gestion sont dus à cinq voyages (environ) d'une durée de deux semaines en France afin d'organiser et coordonner le projet pilote (voir la page 5) et d'une visite de trois semaines au Vietnam pour la recherche liée au texte de base. Chaque voyage est un aller-retour de Stockholm pour une personne.

Contributions

Modalités de paiement

Le transfert des fonds à travers les frontières nationales n'est pas toujours chose facile. Mais les méthodes alternatives énumérées ci-dessous sont habituellement fiables, et coûtent peu ou rien dans les prestations de service. Si des problèmes surgissent, contactez Al Burke à : editor@nnn.se

PayPal

Avec ce service mondial, de l'argent peut être transféré par l'intermédiaire de l'internet à partir d'un compte bancaire, d'une carte de crédit ou d'un compte PayPal. Il n'y a aucun coût pour l'expéditeur. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'ouvrir le compte PayPal, il est plus commode le faire; et le compte peut alors être utilisé pour toute sortes de transactions par l'intermédiaire de l'internet. Des paiements peuvent être effectués dans n'importe laquelle de seize devises et ensuite être automatiquement convertis en devise indiquée par le destinataire. Cependant, les devises autres que le dollar des Etats-Unis sont disponibles seulement après une première transaction, ou si l'expéditeur a ouvert un compte de PayPal. Détails sur le site Web de PayPal : <https://www.paypal.com>

Les expéditeurs et les destinataires sont identifiés par leurs adresses de E-mail, et dans ce cas-ci le destinataire est "editor@nnn.se". C'est habituellement la seule information exigée ; mais si la question se pose, le nom du compte est "AMWAR project".

Note sur la sécurité de la carte de crédit : bien que le système de PayPal soit considéré comme fortement sécurisé, pour n'importe quelle transaction par l'intermédiaire de l'internet il est toujours recommandé d'utiliser une carte de crédit qui n'a jamais de grandes variations. La stratégie la plus sûre est de faire des dépôts légèrement à l'avance, en rapport avec le besoin.

Transfert électronique par l'intermédiaire de banque

La plupart des banques n'importe où peuvent transférer des fonds électroniquement, mais habituellement pour des coûts de variable importance. Les deux informations principales exigées sont le numéro de compte de la banque internationale du destinataire (IBAN) et le code d'identificateur de banque (BIC), qui est dans ce cas-ci :

IBAN SE68 9500 0099 6018 0642 4162 *BIC* NDEASESS

Il est peut-être inutile de le dire, mais il est essentiel que tous les deux soient reproduits exactement ; autrement, les fonds sont susceptibles de terminer dans une autre banque. S'il y a un espace disponible, il serait également utile de noter que le paiement est pour "AMWAR project". Quelques banques peuvent exiger le nom complet de la banque de réception, qui est "Nordeabank Sverige AB (PUBL)".

A l'intérieur de la Suède

Deux options supplémentaires sont disponibles pour des paiements effectués à partir de la Suède : **PlusGiro 64 24 16 - 2** ou **Bankgirot 5451 - 5077**
Le destinataire dans l'un ou l'autre cas est "AMWAR project".

IMPORTANT : quelle que soit la méthode utilisée, veuillez m'informer par E-mail (editor@nnn.se) de la date, de la quantité et du nom de transaction de l'expéditeur. Ceci, pour s'assurer que les fonds arrivent sans risque. La confirmation suivra par E-mail de retour.